



ATELIER THEATRE ACTUEL

Atelier Théâtre Actuel, Les Lucioles, RSC P, Matrioshka Productions
présentent

Céline
ESPERIN

Héloïse
WAGNER

Matthias
VAN KHACHE

Un spectacle écrit par
HÉLOÏSE WAGNER ET ALEXIS SEQUERA

RÉGINE

JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT

MISE EN SCÈNE
MARION MOTIN • ALEXIS SEQUERA • HÉLOÏSE WAGNER

CHORÉGRAPHIE
MARION MOTIN

• Accordéon Laurent Derache ou Domi Emorine •
• Assistants à la mise en scène Joy Belmont, Kevin Pegorier • Scénographie Alexis Sequera, Rémy Aupart •
• Costumes David Belugou • Lumières Nathan Sebbagh • Direction musicale Reinhardt Wagner •

Les Lucioles RSC

Photo: Hugo Soubert

La Provence.

Festival d'Avignon Off : "Régine jusqu'au bout de la nuit", spectacle séduisant et follement nostalgique

Par La Provence Jean-Noël Grando



Crédit photo: Frédérique Toulet

On a vu au théâtre des Gémeaux le spectacle musical d'Héloïse Wagner et Alexis Sequera, visible jusqu'au 21 juillet

Et si on évoquait Régine ! Chanteuse, entrepreneuse, femme de tête, reine de la nuit parisienne... Ce sont toutes ces casquettes qu'a enfilé Régine tout au long de son existence et que ce spectacle se propose de nous faire mieux connaître.

Le personnage était attachant. Sous des ressorts de femme au caractère autoritaire et bien trempé, se cachait une âme blessée par la vie, tourmentée par la maternité, mais qui a su mettre ses ambitions au service de ses aspirations. Le spectacle Régine Jusqu'au bout de la nuit fait revivre toute une époque bénie où faire la fête était un maître-mot et qui a fait coexister Françoise Sagan (la grande amie), Johnny Hallyday, Brigitte Bardot et tous ceux qui vivaient la nuit pour mieux fuir le jour. Avec bonheur, Héloïse Wagner, auteur et metteur en scène, réincarne cette Régine en lui offrant son abattage et sa sensibilité. La mise en scène nous emmène dans son célèbre cabaret entre alcool, tabac et autres substances, pour nous immerger dans le monde des clubbers. Entre confessions intimes et glamour, c'est tout un monde haut en couleurs et en sentiments qui s'anime devant nos yeux. Cerise sur le gâteau, on réentend les refrains que le grand Serge Gainsbourg avait composé pour cette irrévérencieuse grande Zoa ; des petits papiers à Ouvrir la bouche, ferme les yeux... Tout un programme !

Sans caricature ni complaisance, Régine Jusqu'au bout de la nuit est un spectacle très séduisant et follement nostalgique qu'on goûte avec un plaisir non coupable et joyeux.



D.R.

Spécial Avignon par Patrick Adler

Régine, jusqu'au bout de la nuit

Aux Gémeaux

« Ils m'entraînent au bout de la nuit, les démons de minuit » ... Ça vous rappelle quelque chose, forcément ! Ah, les années 80 ! Mais, bien avant, je dirais même bien avant tout le monde, il y avait une femme qui avait fait danser le monde entier, lancé le twist, créé le concept même de discothèque : REGINE !

Chez les yéyés, tout tenait en un prénom : Johnny, Sylvie, Adamo, Sheila, Ringo... Dans l'entreprise, c'était beaucoup plus rare. Mais Régine, icône mondiale des Nuits a su se faire une place et un prénom dans un milieu d'hommes. Respect. Admiration.

Dans ce biopic vivant et très coloré, Héloïse Wagner - qu'on avait encensée dans « Irrésistible Offenbach » au Théâtre de Passy - incarne une Régine version XL (La vraie était beaucoup moins grande) avec le même panache, le même caractère trempé mais aussi les mêmes fêlures. Et c'est en cela que le sujet est intéressant car elle nous fait découvrir par le petit bout de la lorgnette toutes les failles de cette femme qui, par sa suractivité d'entrepreneur, a dû mettre sous le boisseau amour, famille, a noyé ses peines (l'exil, la déportation d'êtres chers...) dans le travail. Vous la voyiez exubérante mais vous ne saviez sans doute pas qu'elle ne fumait pas, ne buvait que des tisanes. Vous vous la figuriez futile « Reine de la Nuit » ? Elle avait juste ce sens inouï de la com' et était bien plus complexe, bien plus profonde que la légende qu'elle avait bâtie. Elle était d'une rigueur exemplaire en tout, d'une fidélité sans faille en amitié, notamment avec sa sœur de cœur Françoise Sagan. Elle menait sa troupe, son personnel, en Générale des Armées. C'était juste un sacré bout de femme !

Après la Régine intime, Héloïse Wagner n'oublie pas la Régine « Strass et paillettes » et nous offre un show pour le moins kitsch mais très travaillé. Evitant l'écueil de l'imitation, elle reprend pour notre plus grand plaisir les titres-phares de la Diva et nous fait aussi découvrir quelques morceaux moins connus des profanes. Dans un décor mobile, qui va du comptoir de bar au plateau-télé, assez fidèle à ces années « Palace » et « Whisky à gogo », flanquée du sémillant Matthias Van Khache qui, virevoltant, s'amuse à camper avec agilité qui un présentateur-vedette, qui un cuisinier, qui un Gainsbourg, de la subtile Céline Espérin en Sagan, le tout sur fond d'accordéon, de chorégraphies signées Marion Motin, de boules à facettes, Régine-Oiseau de nuit s'envole et nous offre ses plus beaux trilles. La voix d'Héloïse est puissante. Elle fait autorité et quand elle demande au public de reprendre avec elle...il suit. Il suivrait même ... jusqu'au bout de la nuit ! Nostalgie, quand tu nous tiens, tu nous fais du bien !

A 19h 05 Aux Gémeaux
10, rue du Vieux Sextier
84000. Avignon



Spécial Avignon 1/2



Héloïse

Wagner

dans la peau de... Régine !

Héloïse Wagner est une artiste passionnée et engagée. Son dernier projet théâtral est dédié à la légendaire Régine. Ce spectacle, qui sera présenté pour la première fois au Festival d'Avignon du 29 juin au 21 juillet à 19h05 au Théâtre Les Gémeaux, est une célébration de la vie et de la carrière de celle qui fut la reine de la nuit parisienne. Héloïse nous dévoile les origines de cette idée, ses recherches documentaires, et l'importance de mettre en lumière une figure féminine aussi emblématique que Régine. Elle partage avec nous sa vision artistique et ses inspirations pour ce spectacle qui promet d'être festif.

Le Carnet de La Fringale Culturelle :
Comment est venue l'idée de ce spectacle ?

HW : L'idée est née d'un ami, Gilles Cohen, un très bon acteur très connu aujourd'hui. Il m'a dit : « Tu devrais t'abonner à l'INA, il y a des interviews incroyables de Régine, vous allez voir, elle a une vie de dingue. » J'ai écouté plein de choses, dont une émission de *Radioscopie* où elle se raconte pendant 45 minutes, et j'ai trouvé ça incroyable. Ce qui m'a vraiment frappée, c'est le décalage entre l'image que j'avais de Régine, la reine de la nuit quand j'étais enfant, et ce que j'entendais et voyais de cette femme dans les années 70. Je me suis dit que le fossé était énorme et qu'il y avait quelque chose à faire. Ensuite, je me suis replongée dans ses chansons, j'en ai découvert plein que je ne connaissais pas. En plus, c'est une super interprète. Tous les éléments étaient là pour en faire un beau spectacle musical sur la vie de cette femme qui est une pionnière et une femme d'affaires incroyable.

LC : Vous êtes-vous déjà rencontrées ?

HW : Non, pas du tout. J'ai eu cette idée juste un an avant qu'elle ne meure, donc c'est uniquement basé sur de la documentation.

LC : En quoi le personnage de Régine vous parle-t-il beaucoup ?

HW : Ce qui m'a vraiment interpellée, c'est la Régine des années 70. Elle est presque timide, ne hausse jamais la voix, et elle veut qu'on pense d'elle qu'elle est une bourgeoise, ce qu'elle n'est absolument pas. Elle essaie de masquer sa timidité, n'est pas si sûre d'elle, et elle est très touchante. Cela contraste totalement avec la Régine de la deuxième partie de sa vie, qui a une grande gueule et qui attire toujours l'attention. Elle est un peu devenue la caricature d'elle-même, je crois.

LC : Que nous offre le spectacle ?

HW : La représentation nous offre des chansons, neuf chansons pour être précise. Nous retrouvons des titres comme *Les petits papiers*, *Les femmes ça fait pédé*, et *Les petits papiers* (oui, encore une fois, elle a deux chansons avec ce titre), ainsi que d'autres chansons beaucoup moins connues qui sont en rapport avec ce qu'on raconte dans le spectacle, par exemple sa relation avec son fils, Lionel. Il y a aussi la chanson *Telle une mère*, qui est d'une beauté à couper le souffle, et *La rue des rosiers*, une chanson pas connue mais sublime. Elle parle de son enfance en tant que petite juive cachée dans un refuge. Il faut savoir qu'à cette époque, la Gestapo installait des refuges comme vitrines où l'on laissait la vie sauve à certains pour étouffer les rumeurs sur les camps de concentration.

Spécial Avignon 1/2

LC : L'objectif du spectacle est-il de raconter sa vie ?

HW : Raconter sa vie en voyageant de chanson en chanson avec des textes et des flashbacks. Nous la prenons au sommet de sa carrière, elle a 40 ans et est déjà à la tête de plusieurs clubs, puis nous faisons des flashbacks où j'interprète moi-même Régine. Nous sommes deux acteurs à interpréter l'ensemble des rôles. Nous avons pris deux perruques, une pour ses quarante ans et une autre rouge, typique de Régine. L'idée n'était évidemment pas de faire un biopic, mais d'ajouter un point de vue à cette histoire. Et le point de vue ici est celui du rêve et du cauchemar. Nous cherchons une manière originale de parler d'elle plutôt que de suivre machinalement la chronologie. Je voulais avoir des gens autour de moi pour interpréter différents personnages, c'est pourquoi nous avons inclus Sagan, qui était sa meilleure amie, et d'autres personnages qui apparaissent et disparaissent constamment.

LC : Tout est documenté à partir des interviews de l'INA ?

HW : Oui, complètement. J'ai tout lu, tout vu, tout écouté. Je suis incollable. J'ai bien investi dans mon abonnement.

LC : Après ce travail de documentation, comment vous y prenez-vous pour construire le spectacle ?

HW : J'ai coécrit le texte. C'est la première fois que j'écris autant. Le travail d'adaptation, je le connais à peu près grâce aux précédentes pièces que j'ai interprétées, mais écrire un texte, c'est plus compliqué pour moi. Je n'ai pas la prétention d'être auteure. Je suis donc allée voir un ami et nous l'avons fait ensemble. Cela a été assez rapide, nous étions très inspirés. Nous partions d'anecdotes et écrivions une scène à partir de là.

LC : Ce spectacle est-il une manière d'essayer de la faire revivre pour qu'elle ne tombe pas dans l'oubli ?

HW : Pour moi, c'est une femme qui a toujours été extrêmement connue et ultra populaire. Évidemment, quand nous en parlons aux générations après moi, notamment celles de 2000, ils ne la connaissent pas. Mais j'aimerais surtout qu'on retienne l'interprète qu'elle était. C'était vraiment une grande interprète. Nous disions d'elle que c'était une chanteuse réaliste. Une des plus grandes chanteuses réalistes françaises.

”

**« DANS CE SPECTACLE,
NOUS CHERCHONS UNE
MANIÈRE ORIGINALE
DE PARLER DE RÉGINE
PLUTÔT QUE DE SUIVRE
MACHINALEMENT
LA CHRONOLOGIE. »**





LC : C'est une chanteuse de texte, c'est cela qui vous plaît ?

HW : Ce qui me plaît, c'est sa manière très particulière de raconter des histoires en chanson. Je me fiche un peu des chanteuses à voix, ce que j'aime, c'est celle qui chante des histoires pour mieux les raconter. Comme le théâtre, nous sommes là pour faire passer des émotions et raconter des histoires. C'est la même chose.

LC : Le spectacle se déroulera à Avignon. D'autres dates sont prévues pour Paris ?

HW : Le spectacle se déroulera tout d'abord à Avignon. Rien n'est encore sûr à 100% pour la suite, mais normalement, il se pourrait que nous nous retrouvions à Paris en janvier 2025.

LC : Êtes-vous nostalgique de l'époque de Régine ?

HW : Je pense que le spectacle est un peu nostalgique. Aujourd'hui, nous ne faisons plus trop la fête, et c'est pourquoi nous avons voulu donner cet esprit de fête au spectacle. Moi, qui suis beaucoup sortie notamment dans les années 2000, où nous trouvions des lieux où nous pouvions vraiment faire la fête, il y avait des afters de dingue où nous ne rentrions pas chez nous pendant trois jours. Aujourd'hui, il n'y a plus cela, à part 2-3 lieux, mais ce ne sont pas des boîtes à bouteilles, rien de fou. Chez Régine, c'était comme le *Studio 54* à New York, une véritable folie. C'était la fête constamment avec tout le monde. Une vraie folie avec une ambiance folle. Tout était permis. L'époque de la pleine liberté. Ici, durant la représentation, nous essayons de faire en sorte que le spectacle soit festif, que les gens se marrent, qu'ils dansent. Mais c'est vrai qu'il est quand même empreint d'une certaine nostalgie.

LC : Où trouvez-vous cette énergie ?

HW : Je me dis que si je ne le fais pas maintenant, je ne le ferai jamais.

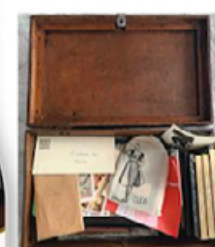
LC : Avez-vous cette volonté de mettre en avant des figures féminines ?

HW : Oui, complètement. Avec Régine, Kiki de Montparnasse, et Françoise Sagan, ce sont des femmes pionnières qui ont monté leur propre business et ont pensé leur vie. Il y a cette vision de voir que chacune de ces femmes s'est complètement libérée de ses chaînes. Ce sont de vraies punks. J'ai cette volonté de mettre en lumière des femmes qui viennent de milieux populaires. Ces femmes sont de véritables figures féminines au sens où je l'entends. Des femmes libres qui ne sont pas blanches comme neige et en même temps, elles ne sont pas pleines de reproches.

LC : Quelle figure aimeriez-vous évoquer par la suite ?

HW : Il y a des femmes qui m'inspirent beaucoup, mais je me dis que je ne vais peut-être pas passer toute ma vie à faire des spectacles musicaux sur des femmes féministes. Là, j'aimerais bien monter un classique. En ce moment, je fais travailler *George Dandin* ou *le Mari confondu* à mes élèves, et je trouve ça fou ce qu'il fait dire à Angélique. Je trouve ça terriblement féministe. Quand vous vous dites que c'est Molière qui écrit les paroles de cette jeune Angélique, ça me donne envie de le monter.

l'élue



HÉLOÏSE WAGNER



Dans son spectacle musical *Régine jusqu'au bout de la nuit*, présenté au festival off d'Avignon*, cette comédienne retrace la vie de l'incontournable icône des nuits parisiennes. Entre chansons, musique et confessions, elle y dévoile une personnalité presque timide, plus complexe qu'il n'y paraît. PAR JÉRÔME CARRON PHOTOS OLIVIER BORDE

Ma platine Mon mari, Stéphane Bourbon de Penthièvre, est un DJ, aussi appelé Osiris. Nous avons une belle collection de vinyles à la maison. Il m'apprend à mixer dessus.

Mon piment Il représente ma belle-mère, Indienne de Madagascar. À chacune

de ses visites, elle apporte des pots de sauce aux piments pour un régiment. Résultat, je ne peux plus m'en passer.

Mes lunettes J'ai les yeux clairs et fragiles, elles me sont indispensables. J'en ai toujours porté, mais maintenant, je peux m'offrir des modèles onéreux : je les perds moins qu'avant !

Mon stick C'est un indice de protection 50. Je me protège du soleil depuis quelques années car des taches apparaissent sur mon visage. Il est toujours prêt à l'emploi et ne me quitte jamais.

Mon affiche J'ai coécrit ce spectacle musical avec Alexis Sequera. Le parcours de Régine est hors norme, à mille

lieues de la caricature dans laquelle on l'a trop souvent enfermée.

Mon agenda Je n'ai pas de modèle préféré, mais il doit avoir une page par jour. Je n'aime pas les nouvelles technologies. J'ai toujours un crayon et une gomme et je note tout, sinon je suis perdue !

Mon livre Je fais travailler *George Dandin* de Molière aux élèves du Foyer, l'école d'art dramatique que je codirige avec Jean-Laurent Silvi. Cette pièce féministe est vraiment d'actualité. J'ai envie de la monter.

Ma bouteille J'adore le bon vin, rouge ou blanc, accompagné de charcuterie et de fromage. Je préfère les nectars du Sud, charnus, gourmands, qui ont du corps. Je suis une vraie Française du terroir.

Ma malle Tous les mots des premières et ces petits cadeaux offerts depuis mes débuts au théâtre sont dans cette malle. Je l'ai trouvée dans la rue et je l'ai restaurée. Elle résume un peu ma carrière.

👁️ *Théâtre des gémeaux, à Avignon, jusqu'au 21 juillet.

L'ŒIL D'OLIVIER

chroniques culturelles et rencontres artistiques



© Frederique Toulet

APERÇUS / FESTIVAL OFF AVIGNON

Régine remise dans la lumière par Héloïse Wagner

Qui était vraiment la « Reine de la nuit » ? Ce spectacle, conçu avec beaucoup de subtilité, en dresse le portrait avec sa lumière et ses parts d'ombre.

26 juin 2024

C' est certainement à force d'entendre qu'elle avait un je-ne-sais-quoi qui faisait songer à **Régine**, qu'**Héloïse Wagner** s'est penchée sur le sujet. Elle a trouvé une belle matière pour en faire un spectacle. Il faut dire qu'il y a de quoi faire avec cette artiste hors-norme.

Qui n'a pas fredonné *Les p'tits papiers* ou *La grande Zoa*, ces grands tubes ? Qui n'a pas en tête sa silhouette et surtout sa gouaille très « titi parisien » ? Pour **Gainsbourg**, elle était la nouvelle **Frehel**. C'était aussi une icône du Paris la nuit, celui des discothèques et de la fête. Elle aimait parler d'elle et savait se raconter, comme dans cette très belle *Radioscopie* de **Jacques Chancel**, laquelle a influencé **Héloïse Wagner** et son complice **Alexis Sequera** pour écrire cette biographie théâtrale qui rend un bel hommage à cette femme, meurtrie et secrète, témoin de son époque, celle de la Seconde Guerre mondiale, de l'occupation, du nazisme, de l'après-guerre, des trente glorieuses, des années disco.

Sans jamais l'imiter ou la caricaturer, tout à son aise dans le chant et dans le jeu, **Héloïse Wagner** — qui avait déjà campé une **Kiki de Montparnasse** formidable — fait entendre avec sincérité toutes les failles et les outrances de **Régine**. La belle idée est que la musique soit jouée en direct par un accordéoniste. **Céline Espérin** et **Matthias Van Khache** font vivre les différentes personnes qui ont croisé sa route, comme **Françoise Sagan**, mais aussi son fils délaissé. La mise en scène, très inspirée, nous transporte d'un plateau de télévision à sa chaumière, en passant par le Whisky à Gogo ou le Régine's. Il y a quelque chose d'un peu nostalgique dans tout ça, et cela ne fait pas de mal !

Marie-Céline Nivière



FESTIVAL OFF D'AVIGNON : « RÉGINE, JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT » AU THÉÂTRE DES GEMEAUX



Régine : voici une figure publique qui a traversé le 20e siècle et que tout le monde croit connaître. Et pourtant, les multiples facettes de sa vie nous sont souvent étrangères. Avec ce théâtre musical, nous partons à la rencontre de la femme authentique qui se cache derrière celle que l'on surnomme "la Reine de la nuit".

Elle a été une femme d'affaires reconnue et une figure incontournable des nuits parisiennes, jusqu'à ouvrir des discothèques dans le monde entier. Elle a rencontré la gloire et foulé les planches de grandes salles de spectacle avec son répertoire de chansons de variété. Certaines sont même passées dans l'inconscient collectif ("La Grande Zoa") tant le succès fut grand. Et un nom reste associé à tout cela, ou plutôt un prénom : Régine. Mais que savons-nous vraiment de la vie tumultueuse de cette femme, de ses origines, de son nom, de sa vie au-delà des paillettes et du glamour ?

En allant au-delà des apparences et des mondanités médiatiques avec lesquelles elle a joué pendant toute sa carrière, *Régine, jusqu'au bout de la nuit* met en lumière les moments marquants de la vie d'une femme. Son amour de jeunesse, son amitié avec Françoise Sagan, son franc-parler, sa place de mère ou encore ses déceptions sont autant d'aspects méconnus de sa vie qui vous seront contés. Tout cela entrecoupé de chansons plus ou moins célèbres. Nous avons d'ailleurs eu le grand plaisir d'entendre des airs confidentiels dont les textes, d'une grande beauté, méritent à eux seuls le détour pour le spectacle.

Héloïse Wagner incarne à merveille une Régine à la fois forte et fragile au cours de toutes les périodes de sa vie. Toutes les émotions traversent son visage et lorsqu'elle se met à chanter, des frissons parcourent notre dos. Pour sublimer ces moments, un.e accordéoniste rejoint les acteurs sur le plateau et les accompagne pour nous plonger dans l'ambiance des guinguettes. Sans adopter un format biographique trop contraignant ni un récit linéaire, l'écriture se concentre sur des moments phares, mettant en valeur l'indépendance de cette femme, pionnière et visionnaire, tout comme les sacrifices qu'elle a dû faire pour se hisser au plus haut. Ses deux acolytes, Matthias Van Khache et Céline Espérin (qui incarne – entre autres – une Françoise Sagan plus vraie que nature), lui donnent la réplique et campent les nombreuses personnes qu'elle a croisées dans sa vie. Ces artistes forment un trio théâtral et musical captivant. Cette série de portraits et de rencontres nous invitent à un voyage dans une époque qui nous semble aujourd'hui si lointaine, jusqu'à un final extrêmement poignant que nous préférons taire pour vous laisser la surprise.



© Crédit photo : Hugo Souchet

Régine, jusqu'au bout de la nuit vous fait danser et twister, bien sûr, mais surprend surtout en faisant sortir de l'ombre la femme blessée derrière les traits de la diva publique. Bienvenue chez Régine, dans ses moments de vie les plus intimes, lorsque la fête et la musique des boîtes de nuit cessent et qu'il ne reste plus qu'un miroir pour se raconter.

CULTURETOPS

CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

▪ **Régine jusqu'au bout de la nuit** - Héroïse Wagner et Alexis Sequera

Mise en scène : Alexis Sequera, Marion Motin, Héroïse Wagner

Avec : Héroïse Wagner, Céline Espérin, Matthias Van Khache

Théâtre Les Gémeaux à 19H05

Durée : 1H20

Dans ce biopic musical, on passe derrière les strass et les paillettes pour aller à la rencontre d'une femme de caractère aux multiples fêlures qui l'ont construite. C'est le portrait d'une femme de conviction, d'ambition et d'exigence. On redécouvre avec plaisir les chansons de son répertoire grâce à la voix bien ancrée d'Héroïse Wagner qui campe une Régine authentique sans imitation. Un kaléidoscope coloré dans lequel Françoise Sagan, Gainsbourg et tant d'autres pointent le bout de leur nez pour nous offrir un spectacle de divertissement de belle qualité et puis en vraie reine de la nuit vous ne pourrez lui résister quand elle vous demandera... mais pour ça il faut y aller ! Rendez-vous chez Régine !

Recommandation : 3 cœurs



 **Régine, jusqu'au bout de la nuit (à Avignon jusqu'au 21 juillet)**

le 08/07/2024 au théâtre Les Gêmeaux, 10, rue du Vieux Sextier 84000 Avignon (à 19h05)

Mise en scène de Marion Motin, Héloïse Wagner, Alexis Sequera avec Héloïse Wagner, Céline Espérin, Matthias Van Khache - accordéoniste, en alternance, Laurent Derache, Dominique Emorine écrit par Héloïse Wagner et Alexis Sequera

Régine, « Reine de la nuit » à Paris et dans le monde. Petite bonne femme d'origine juive polonaise au caractère bien trempé, à la gouaille populaire du Belleville de son enfance. Régine, chanteuse, actrice et surtout femme d'affaire intraitable qui a su créer un monde à la mesure de ses rêves d'indépendance, de réussite et de célébrité.

« Régine jusqu'au bout de la nuit » nous entraîne agréablement dans son univers de fête, de chansons, tout en nous racontant son parcours de vie. Ses débuts dans la chanson à 13 ans sur la scène du casino d'Aix en Provence, un mariage d'amour à 16 ans, un garçon dont elle ne s'occupera que très peu, trop accaparée par son ascension sociale, ses clubs – Le Whisky à Gogo, Le Jimmy's, Chez Régine à Paris, à New York, à Cannes, à Rio...(en tout, 22 clubs à travers le monde !), sa grande amitié avec Françoise Sagan (excellente Céline Esperin)... Dans ses clubs, elle rencontre toute l'élite germanopratine, mais aussi le monde de la politique, les stars internationales comme Andy Warhol, Michael Jackson, Elisabeth Taylor... Héloïse Wagner et Alexis Sequera ont réussi avec ce spectacle à faire revivre en 90 minutes cette femme atypique qui était jusqu'à la fin de sa vie en quête de reconnaissance, avec tendresse, humour et humanité. Portés par une scénographie et une mise en scène efficaces, Céline Esperin et Matthias Van Khache interprètent tous les rôles dits secondaires avec beaucoup de talent. Quant à Héloïse Wagner, excellente comédienne et merveilleuse chanteuse, elle incarne superbement notre « reine de la nuit ». En bref, un spectacle réussi qui allie rires, émotion, chansons et bonne humeur pour le plus grand plaisir de tous !

Paul Mickaels

L'INFO TOUT COURT

L'essentiel culturel

Avignon 2024 – Régine jusqu'au bout de la nuit : la vie de fête d'une icône parisienne



Méлина Hoffmann — 19 juin 2024

Aucun commentaire

Il vous reste 4 minutes à lire

Régine jusqu'au bout de la nuit est un spectacle musical qui nous entraîne dans la folle existence de celle qui fut la reine de la nuit.

Tout le monde connaît au moins son nom, a fredonné ne serait-ce qu'une fois l'une de ses chansons. La lumière s'est éteinte il y a deux ans pour **cette chanteuse et véritable icône française du monde de la nuit** qui aura célébré l'existence jusqu'à ses 92 ans. Mais elle se rallume ici le temps d'**un spectacle haut en couleurs** qui nous raconte la femme derrière le personnage public. Et qui devrait se faire une place de choix dans le paysage d'Avignon.

Une étoile filante dans la nuit

« On a tout dit, tout raconté, parfois tout inventé à son sujet. » Régine a beaucoup fait parler d'elle en effet, avec **son franc-parler, son fichu caractère**, sa chevelure rouge et son boa, les textes parfois sulfureux qu'elle n'a eu de cesse de chanter, ou encore **son nombre d'amants célèbres incalculable** ! Mais elle a aussi et surtout beaucoup fait danser avec **ses 21 boîtes de nuits éparpillées à travers le monde** !

La chanteuse et comédienne née en Belgique de parents juifs polonais **échappa de peu à la déportation** en 1941. Ce qui ne fut malheureusement pas le cas de son premier mari et grand amour, Paul Rotcage. L'un des drames qui la hanta tout au long de son existence. L'autre, ce fut **la mort de son fils unique** des suites d'un cancer en 2006. Fils avec lequel elle aura entretenu **des relations tourmentées**, teintées de beaucoup d'absence. Le prix à payer pour se consacrer toute entière à ses rêves et à sa passion.

Une carrière éblouissante

Préparez-vous à chantonner, à danser même au son de quelques-unes des chansons qui ont marqué la carrière de la reine de la nuit. **Les p'tits papiers, La Grande Zoa, Les femmes ça fait pédé, Patchouli Chinchilla, Je survivrai**, etc. Des tubes, **écrits par Serge Gainsbourg** pour 17 d'entre eux, qui ont marqué **les années 80, 90**, qui ont résonné sur de nombreux plateaux télé, dans une foule d'émissions de divertissement dans lesquelles Régine aimait venir semer **sa joie de vivre et son goût de la fête**.

Héloïse Wagner est parfaite dans le rôle de cette femme d'affaire et de passion qui démarra sa carrière dans les années 50. Elle incarne sans trop en faire **le caractère bien trempé et assumé** qui lui était souvent reproché, le tempérament indépendant et fantasque de celle qui, à presque 40 ans, exprimait se sentir bien dans sa peau.

« *J'adore parler de moi, au moins pendant ce temps-là je ne dis pas de mal des autres.* »

On découvre **ses premiers pas dans le monde de la nuit** au bar *Le whisky à gogo*, près du Palais Royal ; puis l'ouverture de sa première boîte de nuit, *Chez Régine*, à Paris, dans le quartier de Saint-Germain-des-Prés ; **son amitié fulgurante avec Françoise Sagan**, finement interprétée par **Céline Espérin** ; ou encore les interviews des émissions de variété dans lesquelles elle n'hésite pas à se livrer telle qu'elle est. Interviews ici menées par **Matthias Van Khache** qui caricature l'époque et ses codes juste ce qu'il faut pour apporter une savoureuse touche d'humour et de fraîcheur à l'ensemble.

Régine jusqu'au bout de la nuit, un joli coup de projecteur

Héloïse Wagner et Alexis Sequera signent ici une création qui ne se veut ni un biopic, ni un récit autobiographique. Ce **spectacle musical rempli d'enthousiasme** vient en effet butiner l'existence colorée de celle qui fut **une figure marquante du paysage audiovisuel français** pendant des décennies. **Entre instants de vie, chansons et monologues**, on y croise certains de ceux qui ont partagé son quotidien, sa vie d'artiste. On frôle son intimité, on effleure ses failles.

Et que l'on soit de cette génération ou non, que l'on soit familier ou pas de ses chansons importe peu. Car *Régine jusqu'au bout de la nuit* est avant tout **un coup de projecteur sur une destinée inspirante** : celle d'une femme qui a su partir de rien et se faire sa place (et quelle place !) dans un monde d'hommes avant que cela ne devienne le combat de toute une société ; **une femme qui a su inventer la vie de fête dont elle rêvait** ! Un coup de projecteur aussi sur une époque insouciante, celle de tous les possibles.

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5, rue La Bruyère
75009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com